

Films 2021-2022



LA DAME DU VENDREDI (His Girl Friday)

Howard Hawks

États-Unis, 1940, 1h22, VOSTF

Avec : Cary Grant, Rosalind Russell, Ralph Bellamy

Pour récupérer sa femme, qui veut divorcer, le rédacteur en chef d'un grand quotidien l'envoie réaliser un reportage insensé : interviewer un condamné à mort.

« Adaptation d'une pièce de Ben Hecht (*The Front Page*), La

Dame du vendredi est, avec ses personnages excentriques et la fulgurance de ses dialogues, un parfait exemple de screwball comedy (« comédie loufoque », sous-genre de la comédie hollywoodienne). (...) Derrière cette loufoque crise de couple se cachent toutefois une satire de la presse à sensation et un portrait désabusé de la société américaine des années 1930. Le titre original, *His Girl Friday*, renvoie à l'expression « *Man Friday* » qui désigne un homme à tout faire. Le cynique Walter désire en effet récupérer sa femme à tout faire, Hildy, à la fois son épouse et sa meilleure journaliste. » Adrien Rode, Cinémathèque

Documents pédagogiques : <http://www.transmettrelecinema.com/film/dame-du-vendredi-la/>

bande annonce : https://www.senscritique.com/film/La_Dame_du_vendredi/387266/videos



PICKPOCKET

Robert Bresson

France, 1959, 1h15

Avec : Martin LaSalle, Marika Green, Pierre Leymarie

Jeune étudiant contraint, faute d'argent, d'abandonner ses études, Michel vole au champ de course de Longchamp le contenu d'un sac à main. Arrêté mais relâché faute de preuves, il se livre à d'autres larcins après avoir assisté, dans le métro, à la subtilisation d'un portefeuille par un

pickpocket dont il emprunte la « technique ». Bientôt, Michel s'associe avec des professionnels et se risque à des vols d'une audace toujours croissante...

« Humain, spirituel ou moral, *Pickpocket* est un parcours, un voyage. C'est par sa mise en scène, sans l'aide de discours, que Bresson va nous faire ressentir le cœur du film. Ressentir avant de comprendre. Les scènes de vol sont d'une puissance implacable. Un suspens, une tension incroyable les parcourt. L'angoisse nous étreint tout au long du film. *Pickpocket* est un film de regards et de gestes. et également, comme la majorité des films de Bresson, un magnifique portrait de la jeunesse.(...) » Olivier Bitoun, Dvdclassik

Documents pédagogiques : <http://www.transmettrelecinema.com/film/pickpocket/>

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=b12q8an5jcc>

Dispositif Lycéens et apprentis au cinéma région Sud



HYÈNES

Djibril Diop Mambéty

Sénégal – Suisse, 1992, 1h50, VOSTF

Avec : Ami Diakhate, Mansour Diouf, Makhouredia Gueye

Colobane, une petite cité, endormie dans la chaleur poussiéreuse du Sahel, fantôme d'une ville au charme foudroyé par la misère. Des griots annoncent à la population une incroyable nouvelle : Linguère Ramatou, trente ans après, devenue archimilliardaire, est de retour. Fini la pauvreté. La population attend Linguère à l'entrée de la ville. Draman Drameh qui fut autrefois son amant passionné, se précipite le premier.

« *Plasticien hors pair, le cinéaste enrobe cette fable amère dans une science de la composition du plan, une impétuosité de couleurs, une dramaturgie brechtienne, qui forcent l'admiration. Mais la beauté de son film ne console pas de l'amertume et de la lucidité visionnaire de son propos. Elle l'accuserait plutôt. (..) Djibril Diop Mambéty rêvait (...) d'inventer un langage émancipateur pour le cinéma africain. Il le cherchait dans les bidonvilles de Dakar, dans la révolution carnavalesque, dans l'exécration de l'argent corrupteur, dans l'exaltation de l'impureté du monde et dans l'appel sorcier à se réinventer soi-même.* » Jacques Mandelbaum, Le Monde

Documents pédagogiques : <http://www.transmettrelecinema.com/film/hyenes/>

bande-annonce : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=5437.html



LES DENTS DE LA MER (Jaws)

Steven Spielberg

États-Unis, 1975, 2h04, VOSTF

Avec : Roy Scheider, Robert Shaw, Richard Dreyfuss

À quelques jours du début de la saison estivale, les habitants de la petite station balnéaire d'Amity sont mis en émoi par la découverte sur le littoral du corps atrocement mutilé d'une jeune vacancière. Pour Martin Brody, le chef de la police, il ne fait aucun doute que la jeune fille a été victime d'un requin. Il décide alors d'interdire l'accès des plages mais se heurte à l'hostilité du maire uniquement intéressé par l'afflux des touristes. Pendant ce temps, le requin continue à semer la terreur le long des côtes et à dévorer les baigneurs...

« *Les Dents de la mer (1975) fut un choc cinématographique, dès les premières images. Enfant, sa vision éveille moins une terreur mythique qu'un processus optique visant et découvrant la machine-cinéma. De cette mâchoire est né le fantasme. Endormie dans les profondeurs des eaux amniotiques, la machine s'éveillait enfin. Sur l'écran, l'océan, cette surface plane et mystérieuse (le plan), se voit percer par quelque chose : une première expérience cinématographique qui célèbre un procédé filmique (le hors-champ) et, à travers lui, le spectateur.(..)* »

Stéphane Beaurain, Les Inrockuptibles

Documents pédagogiques : <http://www.transmettrelecinema.com/film/dents-de-mer/>

Bande-annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19352288&cfilm=12789.html

Films en proposition régionale



LOIN DES HOMMES

David Oelhoffen

France, 2014, 1h42

Avec : Viggo Mortensen, Reda Kateb, Vincent Martin

1954. Alors que la rébellion gronde dans la vallée, deux hommes, que tout oppose, sont contraints de fuir à travers les crêtes de l'Atlas algérien. Au coeur d'un hiver glacial, Daru, instituteur reclus, doit escorter Mohamed, un paysan accusé du meurtre de son cousin. Poursuivis par des villageois réclamant la loi du sang et par des colons revanchards, les deux hommes se révoltent. Ensemble, ils vont lutter pour retrouver leur liberté.

« David Oelhoffen n'adapte pas à la lettre L'Hôte d'Albert Camus, et le prolonge avec un de ses autres textes, Chroniques algériennes. Il en garde et traduit cependant tout l'esprit comme son humanité. Le traitement "westernien" est par ailleurs une excellente idée de mise en scène, très maîtrisée par le cinéaste, non seulement dans l'exploitation du cadre environnemental, mais aussi la dynamique d'une action soutenue et rythmée, doublée d'une intensité dramatique et psychologique fortes. Un récit puissant, servi par des acteurs de premier ordre et impliqués, à la cinématographie inventive. » Jacky Bornet, France Info-Culture

Documents pédagogiques en cours de rédaction

Bande-annonce : <https://youtu.be/Z4XtbWlIni4>

Informations sur le film : <https://www.pathefilms.com/film/loindeshommes>



EN LIBERTÉ !

Pierre Salvadori

France, 2018, 1h48

Avec : Adèle Haenel, Pio Marmaï, Audrey Tautou

Yvonne jeune inspectrice de police, découvre que son mari, le capitaine Santi, héros local tombé au combat, n'était pas le flic courageux et intègre qu'elle croyait mais un véritable ripou. Déterminée à réparer les torts commis par ce dernier, elle va croiser le chemin d'Antoine injustement incarcéré par Santi pendant huit longues années. Une rencontre inattendue et folle qui va dynamiter leurs vies à tous les deux.

« L'œuvre affirme un goût du gouffre qui voisine avec une légèreté joueuse et joyeuse. On voit bien où cet admirateur avéré de la « screwball comedy » (Lubitsch, Capra, La Cava, Hawks en certains points de leur filmographie, et par excellence Preston Sturges) puise son inspiration, tâchant autant que faire se peut de l'adapter au contexte français contemporain. (...) Sur la carlingue de cette intrigue chargée, mille scènes et détails insolites dessinent un décor en apesanteur (...) Il s'agit ici, on l'aura compris, de tout détourner de sa route pour mieux retrouver le vrai chemin, celui qui mène à l'imagination et nous soulage du poids insupportable que pèse le réel. » Jacques Mandelbaum, Le Monde

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=RE77MRJY0iA>

Informations sur le film : <https://www.memento-distribution.com/en-liberte/>